

The book cover features a white background with several large, overlapping blue hearts. The text is printed in white, bold, sans-serif capital letters. The authors' names are at the top, followed by the title in large, stacked letters. The publisher's name is in the bottom right corner.

CATHY
JOSEFOWITZ

& SUSIE GREEN

EMPTY
ROOMS
FULL OF
LOVE

FRAC
Champagne
Ardenne

Cathy Josefowitz & Susie Green

EMPTY ROOMS FULL OF LOVE

Le FRAC Champagne-Ardenne présente la première exposition institutionnelle en France de l'artiste suisse Cathy Josefowitz (1956, New York - 2014, Genève) et de l'artiste anglaise Susie Green (1979, Shrewsbury).

Empty rooms full of love orchestre la rencontre inédite de deux œuvres qui partagent une affinité de médiums - peinture, dessin, collage, performance, musique - et explorent les thèmes de l'altérité et du déguisement, notamment par le recours aux artifices du monde du spectacle, et du rapport au corps, à travers le cheminement intime de la quête de soi. Ce parcours croisé met en lumière deux démarches artistiques puissantes et sensibles sur l'émancipation des corps à travers le regard de deux générations d'artistes femmes.

Commissaires de l'exposition : Bettina Moriceau Maillard, directrice de l'association Les Amis de Cathy Josefowitz, et Marie Griffay, directrice du FRAC Champagne-Ardenne

Exposition réalisée avec le soutien de Fluxus Art Projects



REZ-DE-CHAUSSÉE

La première partie de l'exposition est peuplée des personnages sortis de l'univers des artistes, de leur théâtre personnel. Ces avatars d'elles-mêmes, aux corps déguisés, amplifiés ou décorés nous plongent au cœur d'un jeu de regards. Cesser d'être soi, jouer à devenir un-e autre : « Il s'agit de libérer, grâce à ce simple jeu d'apparences qu'on joue ou auquel on se laisse prendre, une part cachée ou brimée de nous-même »¹ .

Scènes de théâtre, costumes, personnages de la *comedia dell'arte*, acrobates, marionnettes, pantins et figures dansent, courent, glissent sur le sol. Tous les scénarios sont bons pour se dépasser, comprendre quelque chose de soi-même. Le registre est heureux ; on joue, on représente. Mais le fond, lui, est souvent plus sombre : incapacité à être au monde, à vivre son corps, à assumer le regard de l'autre. L'intérieur des artistes, au sens propre et figuré, devient une scène de théâtre, un lieu de représentation où tout est possible, fictionnel, du domaine du rêve. L'intime se donne à voir, pure apparence, comme un sas acceptable entre le riche monde des pensées, parfois heureux parfois enténébré, et le regard de l'autre.

1. Marguerite Yourcenar à propos de la théorie du jeu de Roger Caillois : *L'homme qui aimait les pierres*, in « En pèlerin et en étranger. Essais », Paris : Gallimard, 1989

Cathy Josefowitz

La Tempête Acte I Scène II ; La Tempête Acte I Scène II ; La Tempête Acte II Scène I (1974)

1

Aquarelle et gouache sur papier

Ces aquarelles et gouaches sur papier sont des idées de scénographies pour la pièce éponyme de William Shakespeare, écrite en 1610-1611. Les peintures de Cathy Josefowitz reflètent son intérêt pour le monde du spectacle vivant, qu'elle a exploré dès 1972. Alors âgée de 16 ans, elle part étudier la construction de décors au Théâtre national de Strasbourg. Bien que cette expérience soit brève, elle la familiarise avec le corps qui joue, celui de l'acteur·trice sur scène. Dans ces œuvres de jeunesse on découvre des personnages sur les planches d'un théâtre et des décors peints qui sont comme des tableaux dans le tableau.

Susie Green

Creature of Love I, II & III (2019)

Creature of Love IV, V & VI (2020)

2

Acrylique sur papier de soie, rubans

Pour cette exposition, Susie Green a réalisé de nouveaux personnages marionnettiques qui sont, selon ses propres mots, des « figures flottantes de l'amour », en apesanteur, libres et sans limites. Cette série de grandes figures en papier recouvertes de peinture rappelle la fabrication de marionnettes articulées.

L'artiste les a créées dans son atelier, à même le sol, en recouvrant le papier de soie de fines couches de peinture acrylique. Au fur et à mesure que la peinture sèche, les feuilles colorées se transforment lentement, leurs surfaces se couvrent alors de sinuosités complexes. Ces sinuosités qui traversent le corps évoquent aux yeux de l'artiste le « nerf vague ». Au cœur du système nerveux humain, celui-ci régit aussi bien les fonctions cardiaques, digestives que l'humeur. L'artiste s'intéresse ainsi aux liens entre le corps et l'esprit, l'excitation et la stimulation.

Cathy Josefowitz

Fiesta graduata (1983)

Exit (1986)

Vidéos ; 20'39" et 28'08"

3

Ces vidéos de Cathy Josefowitz témoignent de sa pratique de la danse dans les années 1980 et de la performance.

La vidéo *Fiesta graduata* (1983) est une répétition filmée de la chorégraphie, réalisée par Cathy Josefowitz et Mara de Witt, avec leur compagnie de danse et théâtre *Research and Navigation*, pour leur diplôme en *Performing Arts*, au Dartington College of Arts, dans le sud-ouest de l'Angleterre. Cette chorégraphie raconte l'histoire d'un homme obligé de vendre les cheveux de sa femme pour gagner de l'argent, dans le contexte particulièrement patriarcal de l'Italie des années 1980.

Les gestes et les sons propres au cinéma muet, au burlesque, ainsi qu'un goût prononcé pour la musique et le chant, font de *Fiesta Graduada* et d'*Exit* - réalisée trois ans plus tard également avec Mara de Witt - de véritables chorégraphies cinéphiles. Les thèmes chers aux deux chorégraphes, le féminisme, l'homosexualité, la virilité, et la vanité, se retrouvent dans les deux pièces.

Susie Green

The Chain Dress in the Window I & II ; Nipple Chain ; Glossy Mask ; Red Boots ; Bruno Undone (2018)

Acrylique sur papier de soie

Laces I, II & III (2019)

Aquarelle sur papier de coton,

lacet en papier de soie

Hood IV (2019)

Acrylique, papier de soie, lacets en cuir
sur papier de coton

4

Dans cette série d'œuvres, le papier sert à la fois à peindre et à sculpter. Les fonds colorés se parent de chaînes, de rubans et de lacets de papier, dans une fragilité qui contraste avec leur fonction habituelle. Ces images simples et succinctes évoquent aussi bien l'univers du spectacle, des déguisements et des tenues de scènes, que celui plus feutré et privé de l'érotisme ou du fétichisme.

Cathy Josefowitz

Sans titre (1974) ; *Vert Pomme* (1976) ;
*L'Acrobate*¹ ; *Sans titre* (1974)

5

Huile sur carton

Cet ensemble de portraits présente une série de personnages de cirque : acrobates, clowns ou encore arlequins apparaissent en plan serré dans des postures variées. Les compositions sont simples et les fonds sont traités en aplats colorés. Réduits à des corps et des visages exposés frontalement, ces portraits nous invitent à pénétrer leurs sentiments et l'intimité de leurs âmes : la solitude, l'ennui, l'angoisse prédominent mais côtoient aussi des sentiments parfois plus heureux.

Cathy Josefowitz

Ensemble de marionnettes, vers 1976

6

La marionnette, corps artificiel et articulé, mais néanmoins prolongement d'un autre corps bien réel, celui du·de la marionnettiste, est également une figure récurrente dans l'œuvre de Cathy Josefowitz. On retrouve dans l'exposition tout un univers peuplé de personnages de cirque, de boxeurs, de musiciens et de chimères, ces créatures mythiques qui associent corps d'humains et d'animaux.

1. *L'Acrobate* vous a plu ? Retrouvez un texte de fiction inédit consacré à ce personnage, écrit par Bettina Moriceau Maillard pour le magazine du FRAC, le CARF n°3, en vente à la boutique du FRAC à partir de février 2021.

Ces petits pantins fragiles et agiles, réalisés en carton, qui aspirent à la liberté physique, au mouvement, se côtoient ici lors d'une fête qui mêle les univers de la danse, du théâtre et de la musique.

Cathy Josefowitz

Sans titre (1976)

Costume peint

7

Ici le vêtement, interface entre le corps et le monde, entre soi et les autres, devient support de l'œuvre de Cathy Josefowitz. Si le recto, peint à quatre mains avec Romain Denis, son compagnon de l'époque, montre une foule colorée, joyeuse qui n'est pas sans rappeler les marionnettes de l'artiste, le dos, lui, présente un couple enlacé érotiquement, figure de l'intimité par excellence. Ces deux faces représentent bien le travail de Cathy Josefowitz qui oscille à cette période entre l'intime, qui se referme sur lui-même, érotique, et la représentation d'une troupe imaginaire, d'une foule, qui en serait l'opposé. Le couple évoque aussi plus directement les thématiques de la sexualité et de l'intimité qui sont développées tout au long du travail de Cathy Josefowitz et présentées ici à l'étage du FRAC.

Cathy Josefowitz

Running princess (2012-2020)

The harmonica dance (2012-2020)

Vidéos ; 1'50" et 1'25"

8

Ces deux vidéos, conçues en 2020 par Bettina Moriceau Maillard pour l'exposition au FRAC, sont présentées pour la première fois. Ces images, qu'elle a filmées en collaboration avec Cathy Josefowitz en 2012, étaient à l'origine destinées à un film. Toutes deux invoquent les images inconscientes et lancinantes qui habitent notre imaginaire.

Dans *The harmonica dance*, Cathy Josefowitz, en nuisette rose, dans un lit à nu, est étendue contre le bois, rêvant. Elle danse sur le rythme lancinant de l'harmonica microscopique joué par sa mère. Est-ce un conte, ou un cauchemar ? Le film rappelle les codes symboliques du cinéma surréaliste des années 1920 et 1930, cher à Bettina Moriceau Maillard et Cathy Josefowitz.

Running princess représente l'artiste habillée en princesse, courant autour de ses œuvres dans un éternel recommencement, comme une course éperdue pour rattraper les rêves d'enfance ou la vision première de la féminité et du magique. Cette vidéo fait écho à *The Brilliant State* de Susie Green présentée dans l'exposition.

Susie Green
Slow Burn (2017-2020)
Cordes, peinture acrylique,
anneaux en acier

9

À la fois sculpture, dessin et peinture élargie, cette œuvre en cordes polychromes, colorées par l'artiste, est présentée de différentes manières à chaque nouvelle exposition. Ligne continue, rassemblée sur le sol ou encore grimpant le long des murs et du plafond, elle s'adapte au lieu qui l'accueille. Polymorphe, constamment réinventée et étendue dans l'espace elle tisse un lien entre celui-ci et les corps qui le traversent ; lien évoqué par les cordes elles-mêmes, destinées à l'origine au bondage, pratique visant à attacher son partenaire sexuel. Ici ce sont les murs, le sol, le plafond qui se retrouvent liés, créant un parallèle entre l'architecture et le corps. Les variations colorées des cordes évoquent par ailleurs un rythme musical ou celui, plus intime, de la respiration.

Susie Green
The Brilliant State (2020)
Vidéo ; 4'13"

10

Les vidéos de Susie Green présentées au FRAC témoignent des nombreuses collaborations artistiques entreprises par l'artiste.

The Brilliant State, réalisée avec l'artiste Rory Pilgrim (1988, Bristol), fait à l'origine partie de *Club Goddess*, une vidéo conçue par Susie Green pour Kunstraum (Londres, 2020). Les deux artistes y interprètent dans un duo céleste harpe-voix, un titre de Tami T, une chanteuse suédoise qui redéfinit les frontières de l'identité et du genre.

Cathy Josefowitz

Sans titre ; Sans titre ; The Secret (2002)

Huile et collage sur toile

11

Sur ces grandes toiles, inspirées de collages réalisés pendant des années par Cathy Josefowitz dans des petits carnets peuplés d'histoires et de personnages, le papier et le tissu déchirés prennent forme humaine. Les personnages s'opposent, se font face ou s'enlassent, entre chorégraphie et lutte, amour et haine. Le fond, traité en dégradés colorés, ou en monochrome noir, prolonge les tensions à l'œuvre entre les différents protagonistes de ces ballets. Les visages eux, devenus des masques, participent à la mise en scène de ces corps génériques.

Susie Green
Kissing Seat (2017)
Banc, bois de frêne

12

Réalisée pour l'exposition monographique de Susie Green *Pleasure is a weapon* à Grand Union (Birmingham, Royaume-Uni), cette sculpture en forme de « S » fait inévitablement penser à un « confident », fauteuil qui permet à deux personnes de discuter discrètement sans avoir à tourner la tête. Ici cependant, plus qu'à une conversation, c'est à un baiser que le titre de cette assise atypique nous convie. L'artiste vous invite à vous assoir un instant pour expérimenter une intense proximité.

Susie Green
Coming to Power (2020)
Vidéo ; 6'23"

13

Avec l'artiste Simon Bayliss (1984, Wolverhampton), Susie Green forme *Splash Addict*, duo musical inspiré à la fois par la *dance music* euphorique des années 1990 et par leur sensibilité commune mêlant romantisme, humour et mauvais goût. Ainsi *Coming to Power* montre Susie Green sous la forme d'une fraise rebondissante de dessin animé.

ESCALIERS

Une pièce sonore se fait entendre dans les escaliers. Elle permet d'écouter le spectacle *Lining time strikes*, dans lequel Cathy Josefowitz et ses comparses danseuses et performeuses militantes au sein du collectif *Lining Time* se questionnent : « que se passerait-il si toutes les femmes du monde se mettaient en grève ? »¹. Créé au début des années 1980, le groupe *Lining Time*, composé de Cathy Josefowitz, Claire Bushe, Tess McDermott, Cathy Frost, Lisa Halse et Mara de Witt est constitué afin de réfléchir collectivement au statut des femmes et de « prendre position contre le patriarcat et les supposées réalités qu'il implique ; comme la guerre, le nucléaire, la violence ». Les morceaux, dans un esprit de chorale folk féminine au rythme hypnotique partagent des histoires de femmes qui ont trait « au passé, au présent, ou au futur », et soulignent la force de la sororité et de la communication.

Ces morceaux préparent l'arrivée du visiteur à l'étage dans une salle plus spirituelle, dans laquelle la sexualité - figurée dans les peintures et les carnets de Cathy Josefowitz autour du Kamasutra et les grandes peintures et dessins érotiques de Susie Green - est perçue comme un voyage vers l'autre, qui permet de revenir à soi, en miroir, et de se trouver.

1. Les citations sur le collectif *Lining Time* sont toutes tirées du programme de présentation du spectacle pour le Plymouth Action Community Theatre.

PREMIER ÉTAGE

Un glissement s'opère dans le travail de Cathy Josefowitz et de Susie Green, où s'éprouve une sorte de résolution de cette quête de soi. Les personnages s'évanouissent pour laisser place à une forme d'abstraction, de lumière, une aura peut-être, ou une âme, quels que soient les mots qu'on lui attache, une sensation pure qui a dépassé le corps. Cela se traduit chez Susie Green par des corps qui semblent s'évaporer, se transformer en énergie, à travers la rencontre sexuelle et ainsi sortir d'eux-mêmes. Chez Cathy Josefowitz, des humeurs parfois mélancoliques, parfois empruntées de romantisme se matérialisent dans des ciels abstraits figurant la métamorphose des pensées en émotions.

Susie Green

Lock and Key ; Love Bubbles ;

Furry Playgroom ; Inflated Self (2020)

Acrylique sur toile

Untitled I & II (2019)

Acrylique sur papier de soie

Dreaming Head ; Lonely Mouth ; Leg on Bed (2020)

Aquarelle sur papier de coton

14

L'exposition présente un ensemble de nouvelles œuvres où dessins, peintures et collages évoquent la sexualité dans ce qu'elle établit un ensemble de rapports entre les corps.

Ceux-ci sont évoqués par des formes simples ou diffuses, selon la technique utilisée par l'artiste, aussi bien que par des jeux de plein et de vide. Les titres, souvent suggestifs, renvoient à des pratiques sexuelles comme à une intériorité plus organique.

Susie Green

Frou Frou Flogger (purple) ;

Frou Frou Flogger (red) ;

Frou Frou Flogger (blue) (2019)

Huile, acrylique, papier de soie sur papier

15

Dans cette série, les peintures sont cette fois-ci ornementées de collages en forme de franges. Les couleurs joyeuses et les guirlandes noires évoquent l'ambiance festive d'une kermesse ; l'artiste figure en réalité une collection de martinets utilisés dans les relations BDSM (bondage, discipline, domination, soumission, sado-masochisme).

Cathy Josefowitz

Sans titre (1972)

Crayon et aquarelle sur papier

What a mess (2010, série Kamasutra)

Huile et papier sur toile

16

On retrouve dans ces peintures aux compositions radicales le goût de Cathy Josefowitz pour le théâtre et la mise-en scène. Ici cependant, plus de personnages de cirque mais des couples, représentés dans des salles vides, géométriques, faisant écho à une scène de théâtre.

La touche est rapide, directe mais néanmoins précise, parfois même plus douce. Les peintures, qui représentent une sexualité sans fard, parviennent aussi à transmettre l'émotion, l'intimité des corps qui se rencontrent.

Cathy Josefowitz

Sans titre (1976)

Huile sur carton

17

Cette peinture, représentant un couple enlacé, saisit un instant de tendresse et de désir. Le regard des personnages, adressé directement au public, tourné vers le monde extérieur, contraste avec l'intimité de la scène. Le tableau de Cathy Josefowitz rompt avec le portrait de couple classique et sème un trouble délicat. Cette peinture rappelle également le revers du vêtement présenté au rez-de-chaussée et réalisé à la même période.

Cathy Josefowitz et Susie Green

Vitrines

18

Dans les vitrines, sont présentés des carnets de Cathy Josefowitz (vers 2000) de taille classique à minuscule, remplis de dessins érotiques, cachés, intimes, de la série Kamasutra, et qui invitent, par leur format à une contemplation solitaire et secrète.

Ces carnets entrent en résonnance avec les dessins et esquisses de Susie Green dans lesquels des corps aux contours flous se rencontrent dans des postures sexuelles et se confondent avec la trame colorée qui les fait apparaître.

Cathy Josefowitz

Sans titre, série de dessins, années 1980

Pastel sur papier

19

Sont présentés un ensemble de dessins de Cathy Josefowitz de petits formats puissamment expressifs, réalisés en parallèle de ses études de danse et de performance en Angleterre, à la fin des années 1970 et au début des années 1980. La présence des corps est à nouveau affirmée. Ici ils prennent néanmoins des formes hybrides, voire cauchemardesques, reflets des émotions de l'artiste, qui les dessine dans des carnets intimes. Ils s'exhibent sans pudeur, entre érotisme et monstruosité. La palette de couleur se réduit (noir, rouge principalement). Souvent réalisés au pastel, le trait est incisif et rapide. Les corps se fondent les uns dans les autres, se mangent, se digèrent.

Cathy Josefowitz

Série des *Ciels* (2011-2013)

Huile sur toile

20

Dans cette série plus tardive, peu à peu, l'artiste abandonne la figuration pour parvenir à une abstraction totale. Sur des toiles de grands formats,

Cathy Josefowitz capte les variations de la lumière et les vibrations colorées du ciel. Le corps s'est évanoui même si parfois une trace, comme une ombre ou un nuage fugace semblent l'évoquer. Seules subsistent la couleur et ses émotions.

Susie Green

Watching, peeing, arousing for both ; Your hair, the sky ; The cut out ass fitted fine ; Falling out of us ; The space inside your mouth is entirely yours, except when its mine (2017)¹

21

Acrylique et crayon sur papier aquarelle

Cette série de petites aquarelles, entrées en 2019 dans la collection du FRAC, agissent comme des histoires courtes ou des scènes de confession. Elles évoquent des moments d'intimité et de rencontre. Susie Green commence par des mots, souvent extraits de notes de son carnet de croquis.

Ils sont écrits au crayon et disposés sur le papier de manière intuitive. Il s'ensuit un processus pictural rapide. En utilisant les mots comme points d'ancrages, elle façonne son imagerie autour d'eux. Les formes sont semi-figuratives, vagues, réduites à un symbolisme subtil. Le choix de l'acrylique et de l'aquarelle permet la naissance de couleurs vives et une composition libre.

1. Les peintures de Susie Green vous ont plu ? Retrouvez un texte de fiction inédit consacré à ses œuvres, écrit par Marie Griffay pour le magazine du FRAC, le CARF n°3, en vente à la boutique à partir de février 2021.

Les formes organiques évoquent alors un érotisme et une sensualité manifestes dans l'œuvre. Les tonalités de la peinture s'inspirent de la palette de couleurs du lieu où ces situations intimes, mais néanmoins anonymes, se sont déroulées.

Susie Green et Kim Coleman

If They Be Two (2018)

Vidéo ; 10'23"

22

L'exposition se clôt sur une installation vidéo réalisée par Susie Green avec l'artiste Kim Coleman (1976, Lisburn). Les deux artistes se livrent ici à une réflexion sur leurs corps, leurs rencontres avec et sans amant-e-s, mais aussi plus simplement sur leur amitié.

Comme dans ce film, l'exposition *Empty rooms full of love* est une invitation à se laisser pénétrer par le *female gaze*, ce regard qui permet à tou-te-s de s'identifier à un personnage féminin, à ses expériences, ses ressentis. Que signifie habiter le corps d'une femme, en faire l'expérience, le dépasser ? Est-ce que les espaces vides remplis d'amour, le titre de l'exposition - tiré d'un des nombreux carnets de Cathy Josefowitz - se réfèrent à des espaces intérieurs, à ceux du corps des femmes, ou à l'espace muséal ? Et celui qui y investit de l'amour est-il le-la visiteur-teuse, ou celui à qui il appartient ?

BIOGRAPHIES

Cathy Josefowitz¹

Cathy Josefowitz (née en 1956 à New-York, Etats-Unis) entre très jeune au Théâtre national de Strasbourg pour étudier la scénographie et le décor de théâtre avant d'intégrer l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris. Après avoir découvert et pratiqué la danse aux Etats-Unis, elle obtient un diplôme en *Performing Arts* en 1983 au Dartington College of Arts, Royaume-Uni. Elle étudie en 1987 la chorégraphie dans l'école The School for New Dance Development (SNND) à Amsterdam et crée la compagnie *Research and Navigation*, tout en participant à la même période à d'autres collectifs artistiques autour de la danse et de la performance. Au début des années 1990, Cathy Josefowitz se consacre à la peinture, d'abord dans le nord de l'Italie, puis à Paris et à Genève. Cathy Josefowitz s'éteint le 28 juin 2014, à Genève.

Conservée et valorisée par l'association qui porte son nom à Genève mais encore trop méconnue, l'œuvre de Cathy Josefowitz couvre une période qui va de 1972 à 2014, année de son décès. Quarante années de création durant lesquelles Cathy Josefowitz n'a eu de cesse de mêler son art à sa vie.

1. Les œuvres de Cathy Josefowitz vous ont plu ? Retrouvez un multiple en édition limitée édité par le FRAC spécialement pour l'exposition et un texte inédit consacré à l'artiste, écrit par Ludovic Delalande pour le magazine du FRAC, le CARF n°3, en vente à la boutique à partir de février 2021.

Variété de techniques (performances, danse, peinture, dessin...) et de styles (de la figuration à l'abstraction) se mêlent dans ses œuvres qui vont du carnet de dessin intime au monumental.

Susie Green¹

Susie Green (née en 1979 à Shrewsbury, Royaume Uni) a obtenu une licence en Beaux-Arts de l'Université de Newcastle en 2002 et une maîtrise en Beaux-Arts du Chelsea College of Art en 2009. Ses peintures, performances et sculptures, en mettant en scène pour le public des expériences privées et intimes, de façon suggestive ou explicite, testent le pouvoir politique de la transgression. Ses œuvres sont une exploration sinueuse, poétique et rythmique du sujet et de la forme ; toute l'émotion et la sincérité de son travail vibrent à travers ses compositions réalisées à la main, sur des matériaux fragiles et imprévisibles.

En 2015, elle a participé au *Syllabus*, un programme d'apprentissage alternatif d'un an dirigé par le Wysing Art Center (Cambridge). Susie Green a récemment exposé au BALTIC Centre for Contemporary Art (Gateshead) ainsi qu'à la galerie Barbara Thumm à Berlin. Cinq de ses peintures ont rejoint la collection du FRAC Champagne-Ardenne en 2019 sur une proposition de l'artiste Kevin Hunt.

1. Les œuvres de Susie Green vous ont plu ? Retrouvez un multiple en édition limitée conçu par l'artiste spécialement pour le FRAC et un texte inédit consacré à ses œuvres, écrit par Philomena Epps pour le magazine du FRAC, le CARF n°3 en vente à la boutique à partir de février 2021.

Cathy Josefowitz & Susie Green

EMPTY ROOMS FULL OF LOVE

Du 19 mai au 29 août 2021

Ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h
Entrée libre, accessible à tou·te·s.

Suivez-nous sur Facebook (page FRAC Champagne-Ardenne) et sur Instagram (@fracchampagneardenne)!

FRAC Champagne-Ardenne
1, Place Museux
51100 Reims

Contacts :
+33 (0)3 26 05 78 32
contact@frac-champagneardenne.org

FRAC
Champagne
Ardenne